

Histoire moderne et contemporaine des pays méditerranéens

Maurice Aymard



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21134>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 284-285

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Maurice Aymard, « Histoire moderne et contemporaine des pays méditerranéens », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21134>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire moderne et contemporaine des pays méditerranéens

Maurice Aymard

Maurice Aymard, *directeur d'études*

Économies, sociétés et cultures du monde méditerranéen, XV^e-XX^e siècle

- 1 L'OBJECTIF du séminaire a été l'inventaire et l'analyse critique des différentes figures et représentations de la Méditerranée qui sont venues, au fil des dernières décennies, élargir du plus lointain passé au présent un spectre longtemps dominé par la suprématie du modèle braudélien : un modèle qui avait servi de référence presque obligée à l'élargissement du « territoire de l'historien » à un ensemble de questions nouvelles ou jusqu'ici négligées, et au dialogue entre histoire et sciences sociales.
- 2 La première de ces « figures » a été sans aucun doute, au tournant des années 1950-1960, la « Méditerranée des anthropologues », qui a fait l'objet de deux synthèses critiques récentes, résultats de deux colloques organisés par la MMSH à Aix-en-Provence, *L'anthropologie de la Méditerranée*, sous la direction de Dionigi Albera, Anton Blok et Christian Bromberger (Paris, 2001), et, précisément, *La Méditerranée des anthropologues. Fractures, filiations, contiguïtés*, sous la direction de Dionigi Albera et Mohamed Tozy (Paris, 2005) : un ensemble d'études de terrain consacrées en majorité à des univers villageois situés dans les régions les plus reculées de l'Europe méditerranéenne plus qu'à la rive sud, ont servi de cadre à la mise en évidence d'un passé immobile, encore présent au présent, mais en train de se défaire sous nos yeux, car structuré par des logiques et des valeurs radicalement opposées à celles de la « modernité ».
- 3 La seconde, moins connue mais sans doute plus novatrice, a été, à partir des années 1970, la Méditerranée des protohistoriens, associant les questionnements de

l'archéologie et de l'anthropologie : son objet a été l'histoire même, à l'échelle des sept ou huit millénaires qui ont précédé l'invention de l'écriture, de la construction progressive de la Méditerranée. Une construction placée sous le signe du polycentrisme, au rythme d'une évolution faite d'échecs et d'abandons, de retours en arrière, de bifurcations et d'emprunts, de circulations et de réinterprétations, bien plus que d'évolutions linéaires.

- 4 La troisième s'identifie avec la tentative originale de Peregrine Horden et Nicholas Purcell, au terme d'un séminaire de plusieurs années dont *The Corrupting Sea* (Blackwell, 2000) représente le point d'arrivée provisoire, pour proposer une vision d'ensemble d'une Méditerranée de trois ou quatre millénaires, celle qui s'affirme après l'invention de l'écriture, et qu'ils proposent de substituer à celle du long XVI^e siècle braudélien, comme cadre d'une analyse qui peut s'appuyer sur les apports d'un éventail de disciplines infiniment plus large que celui que Braudel avait pu à l'époque mobiliser (la géographie et l'ethnographie). Une analyse de très longue durée, dont la clef de lecture serait non pas les continuités et les constantes, mais la « connectivité » généralisée, qui donnerait à tous les points particuliers du monde méditerranéen la possibilité d'établir dans toutes les directions les liens qui leur conviennent, sans jamais être totalement prisonniers de leur passé.
- 5 Plus près de nous, deux autres Méditerranées ont pris récemment leur place dans le champ des sciences sociales. La première est celle des historiens des XIX^e et XX^e siècles, marquée par la mainmise de l'Europe sur la mer intérieure, son désenclavement (ouverture de la Mer Noire et percement du canal de Suez), une nouvelle organisation politique (des empires aux États nationaux en passant souvent par la colonisation), une modernisation économique et sociale enfin, introduite de l'extérieur mais réappropriée et réinterprétée par les acteurs locaux. La seconde serait celle sur laquelle s'interrogent aujourd'hui les politologues, à la lumière des révolutions arabes, marquées par les réinventions parallèles du passé et du présent et, en fait, par la mobilisation de certains passés pour reconstruire le présent : d'où l'étroite imbrication des dimensions nationale, ethnique et religieuse, dans une histoire en cours de réécriture et ouverte sur l'avenir.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe, Monde méditerranéen